

Les courses en mer - Bernard Pivot

Sur les quais, la foule agglutinée qui lance à cor et à cri un au revoir aux équipages annonce l'imminence du départ. "Ohé !" Des mains et des mouchoirs, semblables à des oriflammes bariolées, sont agités par la famille, les amis, des enfants... Puis les ancres surjalées sont relevées: "Larguez les amarres !"

Qu'il s'agisse de Christophe Colomb, de Florence Arthaud ou du charismatique Eric Tabarly, que ce soit à bord de trois-mâts, de catamarans ou de simples canots, les navigateurs, inlassables, depuis la nuit des temps, ont sillonné les océans. Tous ces découvreurs d'îlots inconnus, ces marins sportifs familiers des top niveaux et ces scientifiques de haut vol ont confié leur phénoménal destin à la mer.

Dépourvus du moindre biscuit de survie, certains se sont sustentés avec des harengs pacqués, des cloisses charnues, avec du phytoplancton, voire des rhodophycées, et ont ainsi survécu. Croisant des vraquiers ou des thoniers, vainquant des vents cycloniques, ils se sont aussi dégagés de lames qui les auraient engloutis.

Le 4 novembre 2000, Bernard Pivot a lu cette dictée des finales régionales des Dicos d'Or, au centre des congrès des Sables-d'Olonne (Vendée), à l'occasion du départ du quatrième Vendée-Globe.